

Ce que dit l'image... ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

3. Lisez ces courts extraits de Sénèque, grand philosophe de l'époque impériale. D'après vous, le comportement de ce personnage est-il en conformité avec les orientations de son école philosophique ?

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 97, 1¹

<i>Erras, mi Lucili, si existimas nostri saeculi esse uitium luxuriam et negligentiam boni moris et alia, quae obiecit suis quisque temporibus ; hominum sunt ista, non temporum. Nulla aetas uacauit a culpa.</i>	Tu te trompes, mon cher Lucilius, si tu regardes comme un dérèglement propre à notre siècle la soif du plaisir, l'abandon des sages principes, tous ces défauts que chacun prétend faire retomber toujours sur son époque. Ce sont là vices des hommes et non des temps. Aucune époque n'a été exempte de torts.
--	--

Sénèque, *De la vie heureuse*, IV, 2²

<i>Licet et ita finire, ut beatum dicamus hominem eum, cui nullum bonum malumque sit nisi bonus malusque animus, honesti cultorem, uirtute contentum, quem nec extollant fortuita nec frangant, qui nullum maius bonum eo quod sibi ipse dare potest nouerit, cui uera uoluptas erit uoluptatum contemptio.</i>	On peut aussi définir <le souverain bien> en disant qu'un homme heureux c'est celui pour lequel rien n'est bien ou mal si ce n'est une âme bonne ou mauvaise, un homme qui pratique le bien moral, qui est comblé par la vertu, que les événements extérieurs n'exaltent ni ne brisent, qui ne reconnaît aucun bien supérieur à celui qu'il peut se donner lui-même, pour qui le vrai plaisir est le mépris des plaisirs.
---	---

Si le philosophe représenté par Holbein est bien un Stoïcien, son attitude entre en contradiction avec ce que prône son école philosophique. En effet, les deux extraits de Sénèque mettent en avant un concept central dans la morale stoïcienne : le mépris des plaisirs (*uoluptatum contemptio*). La situation représentée illustre donc un paradoxe, puisque le philosophe, qui est censé prôner le mépris des plaisirs dans son idéal de sagesse et de bonheur, ne le respecte pas.

1 SÉNÈQUE, trad. Henri Noblot, *Lettres à Lucilius*, Tome IV, Paris, Les Belles Lettres, « C.U.F. », 1962, 194 p. (traduction remaniée)

2 SÉNÈQUE, trad. Pierre Pellegrin, *De la vie heureuse*, Paris, GF Flammarion, 2005, 160 p. (traduction légèrement modifiée)